

Après la demande de rappel de l'Ambassadeur des U.S.A. à Londres

Une déclaration du sénateur CHANDLER

Amsterdam, 29. — On mande de Washington au service d'informations britannique :
Le sénateur Chandler a déclaré hier au Sénat que les Indes deviendront très probablement le théâtre d'une guerre civile qui généraliserait les opérations militaires des Etats-Unis. Dans sa déclaration, M. Chandler a demandé au président Roosevelt de donner un exposé complet sur la situation aux Indes.

Et le sénateur a poursuivi : « Le conseiller politique des Etats-Unis, M. William Phillips, a été l'objet de critiques de la part des Anglais à la suite de son rapport sur la situation aux Indes. Le représentant de l'Angleterre aux Etats-Unis s'est adressé à certains éditeurs américains pour empêcher la publication des considérations émises par M. Phillips. Lors de mon voyage aux Indes en compagnie d'autres sénateurs, des fonctionnaires anglais m'ont confié que les événements dans ce pays n'étaient pas de mon ressort ni de celui du Sénat. Je ne suis pas d'accord au sujet de cette prétention car la situation a des répercussions sur la guerre contre le Japon. Si les Anglais sont en mesure de forcer le rappel de nos diplomates pour la seule raison que ceux-ci donnent des rapports objectifs, alors que nous avons le droit de demander des précisions.

En déclarant que l'ambassadeur personnel de M. Roosevelt n'est plus « persona grata », nos alliés

Anglais ont fait à un geste incroyablement préjudiciable qui forcément doit influer sur les relations amicales entre nos deux pays. Le Foreign Office a fait cette démarche parce que le rapport de M. Phillips ne plaisait pas aux Anglais. Le Gouvernement des Etats-Unis est-il tellement faible, nos gens sont-ils si incompetents et notre souveraineté a-t-elle été amoindrie au point qu'on ne permette plus au président d'apprendre la vérité sur les conditions existantes dans des pays amis.

La Grande-Bretagne qui, jusqu'ici, n'a pu supporter le poids principal du combat contre le Japon et qui ne le portera probablement pas non plus dans l'avenir, a par une fausse présentation de la situation aux Indes, profondément découragé et irrité le général Stilwell et les Américains, qui se battent dans cette partie du monde.

Il est possible que les Indes de guerre civile ce qui signifierait un coup de poignard dans le dos de nos jeunes soldats qui se battent en Chine, aux Indes et sur les théâtres d'opération de Birmanie. Si l'on néglige de reconnaître la gravité de la situation, cela pourrait avoir pour résultat que la Chine, affaiblie, épuisée soit forcée à se retirer du conflit. Cette éventualité ne pourrait que prolonger la guerre et coûter aux Etats-Unis des pertes beaucoup plus élevées en vies humaines et en matériel. Ce n'est qu'en apprenant la vérité sur la situation en certains pays, et non tel que nous la désirons, mais comme elle est en réalité, que le peuple américain pourra organiser le promouvoir dans l'avenir une politique d'amitié avec d'autres nations.

LES OPERATIONS MILITAIRES EN FRANCE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

tion nord. Les ports de la côte méditerranéenne restent toujours en mains des Allemands.

Jusqu'ici, les Américains et les partisans combattant avec eux dans une mesure de plus en plus large, n'ont encore réussi, en aucun endroit, à isoler les unités allemandes de quelque importance. Les combats qui se sont déplacés vers la région comprise entre Valence et Lyon se poursuivent.

Des violents combats se sont développés à la frontière italo-française. Une formation alliée qui voulait s'avancer à nouveau contre la route de la passe de Magdalen a été complètement battue près de Saint-Paul. Dans les combats à Toulon et à Marseille les Alliés ont fréquemment remplacé leurs propres troupes par des négros. Il est intéressant de remarquer que dans toute la région de combat français il n'y a presque pas de troupes britanniques ou canadiennes en ligne. Dans tous les secteurs du front méridional, la masse des opérations est supportée par les troupes américaines.

La garnison allemande de Marseille se trouve comprimée à l'extrême sur un espace des plus réduits, mais persiste dans sa résistance acharnée.

Dans la région de Montélimar et de Valence, la vallée du Rhône a été dégagée par des formations spéciales allemandes, de sorte que les communications allemandes ont été rétablies sur toute leur étendue.

LES AMERICAINS ONT ATTEINT LA FRONTIERE FRANCO-SUISSE

La D.N.B. apprend que les Anglo-Américains atteignant à partir de Grenoble ont atteint, le 28 août, avec quelques chars la frontière franco-suisse, près d'Anemasse. Des tentatives faites par les Anglo-Américains de pousser des montagnes avec des formations rapides dans le flanc est des troupes allemandes se repliant dans la vallée du Rhône, ont donné lieu au sud et au sud-est de Valence à de violents combats au cours desquels les troupes allemandes décimèrent les éléments de reconnaissance anglo-américains et les partisans français. Les mouvements des formations allemandes, protégées par des chars opérant indépendamment, continuent à se développer selon les plans prévus.

EN SAVOIE, LA POPULATION VIT DANS LA HANTISE DU MAQUIS

Berne, 29. — Le journal helvétique « La Suisse » apprend d'Anancy que la « Brigade internationale » a mis au pillage les régions de Thônes et d'Evian. La population civile vit dans l'appréhension des actes de pillage et de banditisme. Nos compatriotes ont tout à redouter de ces terroristes. C'est ainsi qu'un magasin de denrées alimentaires appartenant à un ressortissant suisse a été dévalisé. Une villa, propriété d'un sujet suisse, a été complètement mise au pillage. On compte un grand nombre de Suisses au nombre des personnes qui ont été arrêtées par les bandes communistes. La valeur des marchandises volées s'élève à plusieurs millions de francs.

La « Suisse » signale d'autre part, des rencontres dans la région de Pontarlier, entre éléments du vrai et du faux maquis.

Dans la région de Lyon, les bandes se livrent à d'effroyables méfaits. Près de Givors, les terroristes ont pillé des maisons, incendié des fermes et se sont fait remettre, au moins des armes, de l'argent et des vivres. Les exécutions sommaires sont à l'ordre du jour.

Avis et communications

ARTICLES TEXTILES

Le Bureau Régional d'Organisation de l'Habillement communique : Les Confectionneurs Grossistes en tissus et artisans relevant du B.R.O. de l'Habillement et du Travail des étoffes, 9, Grand-Place à Lille, désireux d'obtenir les points correspondants au solde créditeur de leur compte-points, sont priés de faire parvenir à cet organisme la situation actuelle de leur compte-points.

A cet effet, ils devront envoyer au B.R.O.H.T.E. le dernier avis de débit ou de crédit (suivant le cas) qui leur a été envoyé par le Centre des compte-points, rue Decrombègue à Paris. Ils voudront bien également fournir audit Bureau les renseignements ci-après :

1° Le détail des chèques-points émis depuis le dernier avis reçu du Centre de Compte-points, c'est-à-dire, les chèques émis pour lesquels aucun avis de débit n'a encore été reçu du Centre des Comptes de Points.

2° Le détail des chèques-points reçus de la clientèle et pour lesquels aucun avis de crédit n'a encore été reçu (il est indifférent que les chèques aient été envoyés au Centre des Comptes-Points ou qu'ils aient été conservés en portefeuille).

3° Eventuellement le détail des points remis à la Poste depuis la réception du dernier avis de crédit.

4° Déclaration sous la responsabilité de la firme intéressée du solde créditeur actuel de son compte-points. Ce solde devra résulter du calcul indiqué ci-dessous :

Compte de Points de M. X...
DEBIT. — Chèques émis pour lesquels aucun avis de débit n'a encore été envoyé par le Centre des Comptes de Points. Date et N°. Faire suivre le total et le chiffre du solde créditeur.

CREDIT. — Solde créditeur du Compte de points tel qu'il résulte du dernier avis reçu du C.C.P. plus la remise de points faite à la Poste depuis le dernier avis, plus Chèques

LA FIN DE LA RESISTANCE ALLEMANDE A PARIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Des barricades ont été élevées partout dans Paris, disait le correspondant. La presse communiste et radicale de gauche excite depuis plusieurs jours à la révolte et au meurtre. Des lâches qui se sont tués pendant des années font surenchère d'appels à la violence.

Tous les journaux de la III^e République sont sortis de terre, depuis l'« Humanité » communiste jusqu'à l'« Populaire » socialiste et même le ploutocratique « Figaro ». Ces journaux célèbrent par la parole et l'image les embuscades et les fusillades depuis les toits contre les véhicules de la Wehrmacht. Le mouvement de résistance secret a installé son quartier général au Palais de Justice, où les communistes luttent avec des éléments nationalistes plus modérés pour la prédominance dans le soi-disant « conseil ». Mais les bolchevistes parisiens se sont emparés des mots d'ordre nationalistes et ont dérobé le pouvoir aux éléments de droite, particulièrement à la police et à la garde républicaine.

Dans le quartier de l'est, aux rues populeuses et entourées de barricades, règne un véritable esprit jacobin, alors que les quartiers bourgeois de l'ouest semblent déserts. Une véritable bataille s'est engagée entre la garde républicaine et les communistes pour la possession de la Chambre des Députés. La garde républicaine voulait s'emparer de ce point d'appui pour y proclamer un nouveau gouvernement français.

UN ATTENTAT, A PARIS, CONTRE DE GAULLE

Les services anglais d'information ont annoncé qu'un attentat avait été commis contre le général de Gaulle lors de son entrée à Paris. Un correspondant de la B.B.C. a déclaré que des coups de feu avaient été tirés à son arrivée devant Notre-Dame. L'escorte du chef de la dissidence française riposta et le général se réfugia à l'église. Là, de nouveau, des coups de feu claquèrent, provenant d'une des galeries. L'agence Reuter a ajouté à ces informations : « Le correspondant déclare qu'il ignore qui a commencé à tirer, mais un autre affirme que les patriotes français qui en portent la responsabilité sont actuellement recherchés ».

Un message de M. Churchill aux Italiens

Berlin, 29. — M. Churchill vient d'adresser aux Italiens un message d'adieu à que les milieux politiques de Berlin considèrent comme particulièrement cynique.
Le même Churchill, qui parlait jadis de laisser l'Italie mijoter dans son jus, estime aujourd'hui relever le niveau combatif du peuple italien en lui faisant miroiter que par un travail infatigable et une unité absolue, il pourrait retrouver sa place au sein des nations dirigeantes. Contrecarrer les efforts de l'Italie en Europe et en Méditerranée a toujours été, ajoute-t-on à Berlin, l'objectif principal de la politique britannique. Pour évaluer la valeur qu'on peut attacher aux déclarations de M. Churchill, il suffit de rappeler que Londres n'attend pas faire droit à l'Italie pour ce qui concerne le retour de ses colonies. Ce refus a été imprimé en toutes lettres dans la revue « Spectator » en forme de réponse au comte Sforza.

Amsterdam, 29. — Le service d'informations britannique annonce que l'aviation postale britannique assurant le service entre l'Angleterre et la Suède s'est abattu hier soir. Onze passagers ont été tués et 4 grièvement blessés.

reçus et pour lesquels aucun avis de crédit n'a encore été envoyé par le Centre des Comptes de Points. Indiquer le total.
5° Le genre d'activité relevant du B.R.O.H.T.E.

Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur

(SECTIONS SPECIALES)

Les épreuves de la 1^{re} session de 1944 commenceront le mardi 5 septembre, à 8 h. (appel à 7 h. 30) dans les centres suivants :

Fiers-en-Brecheux : école de garçons.
Lille : lycée Faidherbe, boulevard Carnot.

Les candidats sont informés :
1° Qu'ils pourront se présenter au centre le plus facilement accessible de leur résidence (seuls les candidats qui se sont fait régulièrement inscrire pourront composer). Ils se muniront d'une carte d'identité.
2° Qu'ils doivent apporter du papier pour le dessin industriel et la comptabilité.
3° Qu'ils devront verser la somme de 10 fr. pour les feuilles de compositions qui leur seront distribuées.

Ils apporteront en outre du brouillon, papier brouillon sans écriture, porte-plume, règle, encre noire et se muniront d'un manteau.

Brevet Supérieur

Les épreuves de la première session de 1944 auront lieu dans les centres suivants :

Avesnes : collège moderne de filles ; Massères : école de garçons ; Fiers-en-Brecheux : école de garçons ; Hazebrouck : collège de garçons ; Le Cateau : collège de garçons ; Lille : lycée Faidherbe, boulevard Carnot ; Roubaix : collège moderne de garçons ; Hérisin : école de garçons.

L'examen commencera le mardi 5 septembre, à 7 h. 30 (appel à 7 h. 15) conformément aux indications ci-dessous : 3e partie, mardi 5, mercredi 6, jeudi 7 septembre ; 2e partie : jeudi 7, à 14 h. (mathématiques), et vendredi 8, à 9 h. 30 (histoire et

ANNONCES LEGALES

Etude de M. Alfred VAST, Avoué à Saint-Pol-sur-Ternoise, 26, place du Palais-de-Justice, et 19, rue d'Alsace - DUVORGE. D'un jugement par défaut rendu par le Tribunal civil de première instance de Saint-Pol-sur-Ternoise, le 3 mars 1944, enregistré. Entre : M. GOULLART Edmond, demeurant ci-devant à Savy-Berlette, et actuellement à Saint-Pol-sur-Ternoise. Ayant M. Alfred VAST pour Avoué. Et : Mme GOULLART Edmond, née MARGUERITE Henriette, actuellement sans résidence ni domicile connus. Défenderesse défaillante. Il appert : que le divorce d'entre les époux GOULLART - MARGUERITE a été prononcé avec toutes ses conséquences de droit, au profit du mari et aux torts et griefs de la femme. La présente insertion a lieu en conformité de l'article 247, paragraphe 3 du Code civil et en exécution de l'ordonnance de M. le Président dudit Tribunal en date du 26 juillet 1944, enregistrée. — Pour extrait certifié conforme par l'Avoué soussigné, constitué pour M. GOULLART Edmond (signé) : VAST. 37.853

Etude de M. PIERRET, Notaire à Wambrechies. — Le lundi 2 octobre 1944, à 14 heures, à Wambrechies, en l'étude. Adjudication publique. Premier lot : Etablissement de marbrerie, pierres pour bâtiments et monuments funéraires, à Saint-André-les-Lille, rue de Lille, comprenant : a) Terrain à usage de chantier avec baraquements d'une contenance de 736 m² 34 dm² ; b) Fonds artisanal et commercial de marbrerie, pierres pour bâtiments et monuments funéraires, exploités par M. Louis BIERMANT, décédé. Mise à prix : 175.000 fr. Obligation de reprendre en sus le matériel pour la somme de 24.925 francs et les marchandises pour l'estimation qui sera faite le jour de l'entrée en jouissance. 2e lot : Terrain à Saint-André-les-Lille, rue de Lille, de 551 m² 50 dm², avec garage en ciment, front à rue. Mise à prix : 55.000 francs. 3e lot : Maison à usage d'habitation et ses dépendances, à Saint-André-les-Lille, rue Thiers, 19, avec fonds et terrain d'une contenance de 154 m². Mise à prix : 55.000 fr. — Pour renseignements et autorisation préalable obligatoires, s'adresser à M. PIERRET, Notaire à Wambrechies. 37.850

Etude de M. VARENTERGHEM, Licencié en Droit, Avoué à Avesnes.

50 bis, rue de Mons. — Paul MARTINOT, X Cr. g. 26, rue des Arts, LILLE. Recherche ménage gérant pour café avec cuis. — Agence du « SACRÉ COEUR », 128, rue Nationale, LILLE. 19.539

ENSEIGNEMENT

Ecole de Coiffure N. et D. 18, rue de Paris, LILLE

DIVERS

AU LIT D'ARGENT 99, rue d'Aras, LILLE. Chambres à coucher. Salles à manger. Bureaux, Salons. — Lits en fer. — Catalogue sur demande.

Machines à coudre, réparations, et aiguilles tous systèmes. CALMÉ, anc. rue du Long-Pot, Fives, actuel 3, rue de Turenne, LILLE. 19.537

Closets métalliques, dressoirs, coffres, machines à vendre. — FLIPO, 15, rue Jean-sans-Peur, LILLE. 10.132

GRAND CHOIX chambres en chêne, salles à manger, cuisines modernes aux meilleurs prix avec garantie. DECOTTIGNIES, 35, r. de la Monnaie, Lille

Je recherche machine à écrire et à enrouler. — Prends livraison à domicile. — H. GABET, 9, rue Ach.-Durieux, CAMBRAI

BLAKETTE BELMERE FEU D'ENFER

A v. chambre à coucher, s. à m., cuis. compl., etc. prix modérés. — LEROY, 119, r. Nationale, LILLE

VENTES

Le Jeudi 7 Septembre 1944, à 15 heures, au domicile de feu M. Paul HENNEBOIS, 81, rue de la République, à Lambrés-les-Douai, il sera vendu par le Ministère de M. ALLARD et de M. PLANTÉLIN, Notaires à Douai, toute la récolte en fruits, légumes et fleurs faisant partie d'un « Etablissement d'horticulture ». — Pour tous renseignements, s'adresser à M. ALLARD et M. PLANTÉLIN, Notaires à Douai. 37.849

VENTES ACHATS LOCATIONS

Pour acheter ou v. maisons, terrains, maisons de rapport, propr. de camp., etc., adr.-vs au Cabinet DUTAT, Immeubles, 75, r. Hôpital-Militaire, LILLE

Etude de M. PIAT, notaire à Lille. A vendre : deux maisons de commerce à Lille, rue Léon Gambetta, 13, 17.

Pour vendre ou acheter un fonds de commerce, un terrain, une propriété. — L. A. GARANTIE, 6 bis, Paris-St-Maurice — LILLE

Café-concert près Lille, quart. populaire, près 7 usines. Cde vente. Cde : 80.000 francs. Cde : 100.000 francs. — Ets R. L. C. N. M., 52, rue Faidherbe, LILLE

ACCORDEONISTES Ttes répar. chez Deruyck, 128, Grande-Rue, Roubaix

MARIAGES OEUVRE DU MARIAGE Ttes alt. Constaté-nous, 64, rue Bourgogne, Lille

MUSIQUE A - B - C - D Imprimerie du Nord, 164, rue de Paris, LILLE. Le Gérant : César FESEZ

géographie) ; 1^{re} partie : vendredi 9, à 8 h.

Les candidats sont informés : 1° Qu'ils pourront se présenter au centre le plus facilement accessible de leur résidence (seuls les candidats qui se sont fait régulièrement inscrire pourront composer). Ils se muniront d'une carte d'identité ; 2° Qu'ils doivent apporter du papier pour le dessin (mercredi à 14 h.) et la musique (jeudi 7, à 8 h.) ; 3° Qu'ils devront verser la somme de 10 fr. pour les feuilles de composition qui leur seront distribuées.

Ils apporteront en outre du brouillon, papier brouillon sans écriture, porte-plume, règle, encre noire, et se muniront d'un manteau. Si, par suite des avaries, les épreuves ne peuvent se dérouler suivant l'ordre prévu, elles se continueront le samedi 9 septembre.

L'apprentissage dans le textile

L'Industrie Textile, l'une des plus anciennes et des plus florissantes de la Région, désire faire participer tous ses membres de l'amélioration à l'apprentissage, a créé à Lille un Groupement Tripartite chargé d'organiser la formation de ses jeunes ouvriers.

Les parents qui ont un enfant en âge de travailler sont informés des nouvelles conditions offertes aux apprentis.

Augmentation des connaissances professionnelles qui leur donneront plus rapidement un bon métier.

Salaires minimum dès le début de leur apprentissage à l'usine, de : 14 ans, garçons : 3.65 ; filles : 2.90 ; 15 ans, garçons : 4.35 ; filles : 3.80 et augmentation tous les mois.

Complément de leur Formation générale, pendant la 1^{re} année, dans un Centre d'Apprentissage Textile avec :

Allocations de présence au Centre de : 22 fr. par jour pour les garçons ; 17 fr. par jour pour les filles.

Primes de satisfaction de 50 à 100 fr. par mois.

Repas gratuits tous les jours ouvrables.

Allocations familiales maintenues.

Ils peuvent les faire inscrire : soit au Bureau d'Embauchage d'Usine Textile, soit l'après-midi au Groupement Professionnel local d'Apprentissage Textile de Lille : 17, rue de Roubaix (2e étage), LILLE.

Permanence : tous les vendredis, de 18 à 19 h. 30.